

LE SPORT DANS LE CANTON

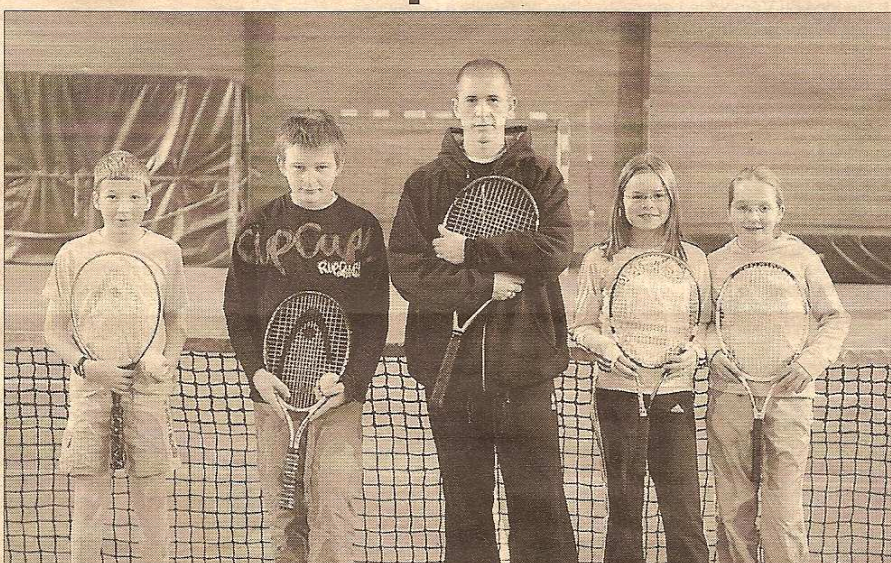
Une affaire de passion

On l'annonçait dans ces colonnes il y a quelques semaines, la communauté de communes a accepté d'aider le SPAC à créer un emploi-tremplin d'éducateur sportif pour les clubs du canton. Ludwig Lair a pris ses fonctions le 3 janvier.

Plus de 10 ans que cet habitant d'Illeville-sur-Montfort fréquente les clubs sportifs du canton. Passionné par le sport, Ludwig Lair voulait en faire son métier. Il a alors poursuivi ses études en STAPS. Deux ans à étudier le monde du sport et à pratiquer le football, le tennis, le volley, le tennis de table, le kayak... Un potentiel multisport qui ne pouvait pas passer inaperçu auprès des bénévoles sportifs du coin. Michel Tihy en tête. Président du SPAC Tennis, l'homme cotoie l'étudiant depuis longtemps. Aussi, quand Michel Tihy a souhaité employer un éducateur sportif pour aider les clubs du canton, en manque de bénévoles pour encadrer les jeunes, il a tout de suite pensé à Ludwig Lair.

« **Les bénévoles se font rares et, souvent, les compétences aussi. Il devenait donc essentiel d'employer quelqu'un qui touchait à plusieurs disciplines sportives et qui savait encadrer les jeunes pour les faire progresser** ». Michel Tihy, aidé dans sa tâche par son frère André, vice-président de la communauté de communes en charge des associations et des sports, « **ça aide!** », a alors commencé à monter un dossier pour embaucher un éducateur sportif dans le cadre d'un emploi-tremplin.

La première année, les Conseils régional et général prennent à leur charge 75 % du salaire,



Tennis, football, tennis de table : Ludwig Lair forme les enfants dans toutes les disciplines.

66 % la deuxième année et 50 % la troisième année. Pendant ces trois ans, la communauté de communes devrait assumer le solde restant. Néanmoins, le Saint-Philbert Athletic Club, qui salarie directement Ludwig, s'acquittera de 9 % de sa rémunération en 2007 et de 25 % en 2008. « **De toute façon, à terme, le but est de pérenniser cet emploi. La communauté de communes nous accorde ainsi trois ans pour faire des réserves financières** ».

Recherche collaborations

D'ailleurs, Michel Tihy compte bien faire appel sérieusement aux entreprises et particuliers du canton pour l'aider dans cette voie. « **Nous avons besoin de sponsors pour soutenir et encourager les clubs et, indirectement,**

rémunérer Ludwig ». L'appel est lancé.

L'emploi du temps de Ludwig Lair est chargé. Sur ses 35 heures, il doit trouver des créneaux pour former les jeunes licenciés en tennis, football et tennis de table. Pour l'instant. Car d'autres disciplines pourraient se greffer, suivant la demande. En tout cas, pour le moment, le mercredi après-midi, de 13h30 à 17 heures, Ludwig est mis à disposition du Football Club Val de Risle. Là, il s'occupe de la quinzaine d'amateurs de ballon rond, âgés de 8 à 12 ans. Le jeudi, de 17 à 19 heures, il prend place autour de la table de ping-pong, supervisant les progrès de la dizaine d'enfants, de 14 à 17 ans, inscrits au SPAC Tennis de table. Enfin, il occupe l'essentiel de sa semaine avec 75 enfants accros de la raquette. De 5 à 18 ans, les jeunes tennismen du SPAC sont de plus en plus nombreux. « **En tennis, nous sommes confron-**

tés à une progression de 54 % de licenciés par rapport à 2004 ». Une demande forte qui nécessite un temps important de formation. Mais Ludwig ne s'en plaint pas. Il vit de sa passion.

« **Nous n'allons d'ailleurs pas en rester là: nous prévoyons d'organiser des ateliers sportifs dans les écoles primaires du canton et des stages pendant les vacances scolaires, s'enthousiasment Michel Tihy et Ludwig Lair. Nous pouvons aussi envisager, pourquoi pas, une collaboration avec le collège, la Maison des Jeunes et de la Culture... Nous sommes ouverts à toutes les propositions** ». Qu'on se le dise, dans le canton, Montfort rime bien avec sport.

Pour tous renseignements, ou propositions de sponsoring, vous pouvez contacter Michel Tihy au 06.82.69.58.67.

Sophie B.